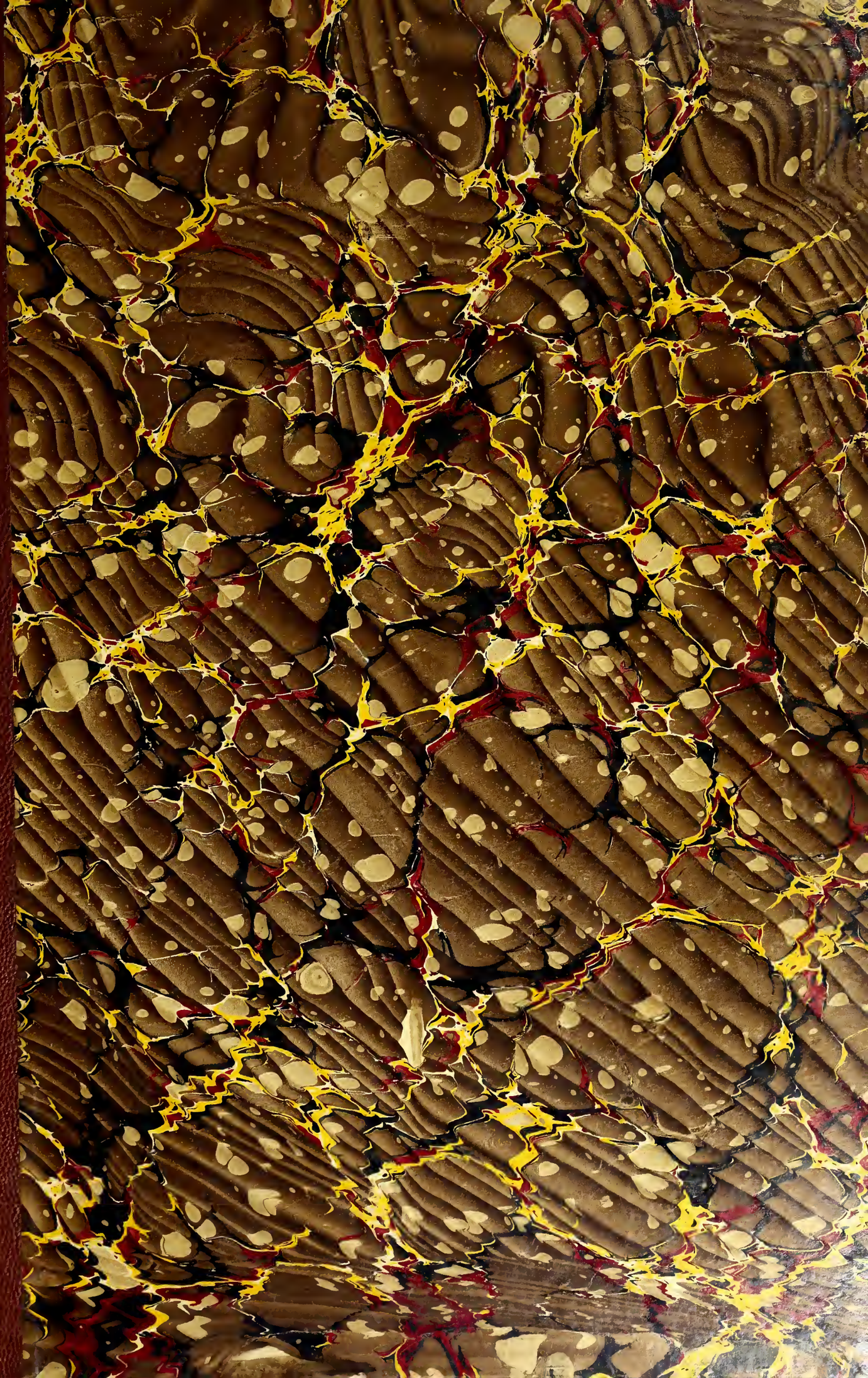


Digitized by the Internet Archive
in 2016

https://archive.org/details/receptionlhoteld00unse_0

Le
20 Avril
1901

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

LIBERTÉ — ÉGALITÉ — FRATERNITÉ

VILLE DE PARIS

LES FÊTES de la Municipalité de Paris

RÉCEPTION A L'HOTEL DE VILLE

des Membres

de l'Association Internationale

des Académies

IMPRIMÉ A L'ÉCOLE MUNICIPALE ESTIENNE

Avril 1902

RÉCEPTION A L'HOTEL DE VILLE

DES MEMBRES

DE L'ASSOCIATION INTERNATIONALE

DES ACADÉMIES

André Brouillet

RÉCEPTION A L'HOTEL DE VILLE

DES MEMBRES

DE

L'ASSOCIATION INTERNATIONALE

DES ACADÉMIES

le 20 avril 1901

PARIS

IMPRIMERIE DE L'ÉCOLE MUNICIPALE ESTIENNE

18, BOULEVARD D'ITALIE, 18

—

1902

BUREAU

DU

CONSEIL MUNICIPAL DE PARIS

(Elu à l'ouverture de la première session ordinaire de 1901, le 8 mars)

PRÉSIDENT :

M. Louis DAUSSET.

VICE-PRÉSIDENTS :

MM. DUVAL-ARNOULD.
OPPORTUN.

SECRÉTAIRES :

MM. BUSSAT.
LE MENUET.
César CAIRE.
PUGLIESI-CONTI.

SYNDIC :

M. Ernest GAY.

ADMINISTRATION

DE

LA VILLE DE PARIS ET DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE

Préfet de la Seine . . . . . M. de SELVES.

Secrétaire général de la Préfecture de la Seine. M. AUTRAND.

Préfet de Police . . . . . M. LÉPINE.

Secrétaire général de la Préfecture de Police . M. LAURENT.

SERVICES ADMINISTRATIFS

Directeur des Finances. . . . . M. FICHET.
— de l'Enseignement primaire . . . . M. BEDOREZ.
— de l'Assistance publique . . . . . M. MOURIER.
— de l'Octroi . . . . . M. DELCAMP.
— du Mont-de-Piété. . . . . M. DUVAL.
— des Affaires municipales . . . . . M. MENANT.
— des Affaires départementales . . . M. DEFRANCE.
— des Travaux . . . . . M. de PONTICH.
— des Travaux d'Architecture . . . . M. BOUVARD.
— du Personnel . . . . . M. QUENNEC.
— de l'Inspection administrative et du Contentieux . . . . . M. DEROUIN.

SERVICES TECHNIQUES

Directeur de la Voie publique . . . . . M. BOREUX.
— des Eaux et de l'Assainissement . . M. BECHMANN.

SECRÉTARIAT DU CONSEIL MUNICIPAL

Chef de Service . . . . . M. F.-X. PAOLETTI.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Liberté · Égalité · Fraternité.

La Municipalité de Paris

prie M

de lui faire

l'honneur d'assister au Banquet qui sera

donné à l'Hôtel de Ville, aux Membres de

l'Association Internationale des Académies,

le Samedi 20 Avril 1901, à 7 heures précises.

R.S.V.P.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Liberté · Egalité · Fraternité.

La Municipalité de Paris

prie M

d'assister à la

Soirée donnée à l'Hôtel de Ville, en l'honneur

de l'Association Internationale des Académies,

le Samedi 20 Avril 1901, à 10 heures 1/2.

Cette Carte est rigoureusement personnelle et n'est valable que pour une personne.

Elle doit être remise en entrant.

RÉCEPTION A L'HOTEL DE VILLE

DES MEMBRES

DE

L'ASSOCIATION INTERNATIONALE

DES ACADÉMIES

le 20 avril 1901

Au cours d'une conférence tenue à Wiesbaden, les 9 et 10 octobre 1899, les Académies et Sociétés savantes représentées décidèrent de fonder une Union internationale des principaux corps savants du monde entier sous le nom d'*Association internationale des Académies*.

But de cette Association

Depuis longtemps, chez les savants de tous pays s'affirmait toujours davantage une tendance à l'association, un besoin de travailler en commun, d'unir leurs efforts, de poursuivre des recherches dont, par delà les frontières, l'objet reste le même. Dans les dernières années, on avait vu se multiplier les Congrès internationaux. Ces Congrès, où des

spécialités diverses étaient mises à l'étude, eurent d'excellents résultats. Et peu à peu s'en dégagea l'idée de cet office universel, de cette coopération internationale que rendait, en quelque sorte, nécessaire le développement incessant des recherches scientifiques.

On comprend sans peine quels services paraît appelée à rendre la Fédération internationale des Académies.

D'abord, le concours des savants les plus compétents de chaque pays permettra de préparer et de mener à bien l'étude scientifique de ces grandes entreprises qui, jusqu'alors. exigeaient le concours de plusieurs États, et en même temps d'organiser, de coordonner, d'unifier, dans les questions purement scientifiques, les efforts individuels, les points de vue spéciaux de chaque nation. On sait que Leibniz prévoyait déjà et avait souhaité une association de toutes les Sociétés savantes du monde civilisé.

C'est qu'en effet cette coopération internationale, tout en favorisant les relations des savants, introduit dans le travail scientifique un principe d'émulation extrêmement fécond. C'est de son développement que doit dépendre l'avenir de la science.

Le premier Congrès de cette Association était

donc appelé à avoir un grand retentissement. Paris fut choisi pour cette première assemblée générale, qui devait avoir lieu le 15 avril 1901.

Ce choix, fixé par les savants étrangers, était pour notre ville un éclatant hommage. Il prouvait que Paris était bien resté le plus brillant centre intellectuel du monde, la capitale la plus séduisante du monde savant.

Sensible à l'hommage qui lui était ainsi rendu, la Ville de Paris tint à honneur de fêter ses hôtes avec magnificence. Elle leur prépara une réception digne de leur universelle renommée — et de sa propre réputation.

Les dix-huit Académies, composant l'Association internationale, avaient délégué pour prendre part aux travaux de la session :

1 Amsterdam..... Prof. H.-G. van de SANDE BAKHUYSEN, à Leyde, président de la section physico-mathématique de l'Académie.
Prof. H. KERN, à Leyde, président de la section des lettres.
M.-J. de GOEJE, professeur à l'Université de Leyde.

2. Berlin..... Dr phil. Hermann DIELS, secrétaire perpétuel de l'Académie, professeur à l'Université.

2. Berlin ..... Dr phil. Robert HELMERT, professeur à l'Université, directeur de l'Institut géodésique, à Potsdam.

Dr phil. et méd. Jakob Heinrich VAN'T HOFF, professeur ordinaire honoraire à l'Université.

Dr phil. Theodor MOMMSEN, professeur à l'Université, vice-chancelier de l'ordre *Pour le Mérite* pour les sciences et les arts.

Dr phil. Eduard SACHAU, professeur à l'Université, directeur du séminaire pour les langues orientales.

Dr phil. et méd. Wilhelm WALDEYER, secrétaire perpétuel de l'Académie, professeur à l'Université, directeur de l'Institut d'anatomie.

3. Bruxelles ..... Le lieutenant-général de TILLY, directeur de la classe des sciences.

Paul FREDERICQ, directeur de la classe des lettres et des sciences morales, professeur à l'Université de Gand.

4. Budapest ..... Charles de THAN, président de classe, professeur à l'Université de Budapest.

Ignace GOLDZIHER, professeur à l'Université de Budapest.

5. Christiania ..... J. LIEBLEIN, président de la classe des lettres, professeur à l'Université de Christiania.

6. Copenhague ..... J.-L. HEIBERG, professeur de philologie classique à l'Université de Copenhague.

G. ZACHARIAE, général de brigade, chef d'état-major général et directeur des travaux géodésiques en Danemark.

7. Gœttingue ..... E. EHLERS, secrétaire de la Société.

F. LEO, secrétaire de la Société.

7. Gœttingue..... Eduard RIECKE, professeur à l'Université de Gœttingue.

8. Leipzig..... Wilhelm HIS, professeur d'anatomie à l'Université de Leipzig.
A. FISCHER, professeur de langue arabe à l'Université de Leipzig.
H. GELZER, professeur de philologie à l'Université d'Iéna.

9. Londres..... Prof. A. R. FORSYTH.
Sir Michael FOSTER, secrétaire de la Société royale.
Sir Archibald GEIKIE.
Prof. E. Ray LANKESTER.
Sir Norman LOCKYER.
Prof. A. W. RUCKER, secrétaire de la Société royale.
Prof. A. SCHUSTER.
Prof. C. S. SHERRINGTON.
Prof. Augustus WALLER.

10. Munich..... Walther DYCK, professeur de mathématiques et directeur de la *K. Technische Hochschule.*
Ferdinand LINDEMANN, professeur de mathématiques à l'Université de Munich.
Karl KRUMBACHER, professeur de philologie grecque à l'Université de Munich.

11. Paris..... Académie des inscriptions et belles-lettres.
Le comte de LASTEYRIE, président.
Ph. BERGER, vice-président.
H. WALLON, secrétaire perpétuel.
Léopold DELISLE.
Gaston BOISSIER.
Georges PERROT.
BRÉAL.
BARBIER DE MEYNARD.
SÉNART.
Eug. MUNTZ.

12. Paris ..... CADÉMIE DES SCIENCES.

FOUQUÉ, président.
BOUQUET DE LA GRYE, vice-président.
M. BERTHELOT, secrétaire perpétuel.
Gaston DARBOUX, secrétaire perpétuel.
MAREY.
MOISSAN.
Général BASSOT.
E. PERRIER.
LANNELONGUE.
GIARD.

13. Paris..... ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES.

Le comte de FRANQUEVILLE, président.
Albert SOREL, vice-président.
Georges PICOT, secrétaire perpétuel.
GRÉARD.
GLASSON.
de FOVILLE.
BROCHARD.

14. St-Pétersbourg.

FAMINTZIN.
Serge d'OLDENBOURG.

15. Rome.....

Angelo MOSSO, directeur de l'Institut physiologique à Turin.
Ignazio GUIDI, professeur à l'Université de Rome.

16. Stockholm .....

Gustaf RETZIUS, président de l'Académie des sciences de Stockholm.

17. Vienne .....

Dr Victor von LANG, professeur à l'Université de Vienne, secrétaire général de l'Académie des sciences.
Dr Theodor GOMPERZ, professeur à l'Université de Vienne.
Dr Joseph KARABACEK, secrétaire de la classe philosophique de l'Académie, professeur à l'Université de Vienne.

17. Vienne..... Dr J.-C. JIRECEK, professeur à l'Université de Vienne.
Dr Alexander ROLLETT, professeur à l'Université de Graz.
Dr Gustave TSCHERMAK, professeur à l'Université de Vienne.

Seule, l'Académie de Washington, par suite d'un contretemps, ne put se faire représenter.

La réunion de l'Association des Académies fut l'occasion de fêtes officielles d'un grand éclat.

Les congressistes, parmi lesquels se trouvaient les savants les plus illustres du monde entier, furent reçus par M. le Président de la République et par le Président de l'Institut de France qui, au nom de l'État et des Académies, leur firent les honneurs du sol français.

Le Conseil municipal ne voulut pas que la Ville de Paris restât étrangère à ces manifestations. Dans la séance du 29 mars, sur la proposition de M. Jules Auffray, il donna mandat à son Bureau d'organiser une réception des savants à l'Hôtel de Ville.

Le 20 avril, un banquet, suivi de concert, fut offert aux membres de l'Association internationale. MM. Georges Leygues, ministre de l'Instruction publique, Delcassé, ministre des Affaires étrangères,

les membres de l'Institut de France, les conseillers généraux du département de la Seine, les Directeurs de la Préfecture de la Seine, les Secrétaires généraux, les Présidents des grandes Associations de presse y furent invités.

M. le Ministre de l'Instruction publique et M. le Ministre des Affaires étrangères acceptèrent l'invitation de la Municipalité. M. Delcassé, retenu, délégua pour le représenter officiellement M. Crozier, ministre plénipotentiaire, directeur du Protocole.

Le 20 avril, à 7 heures, les invités, introduits dans le salon des Sciences, furent reçus par le Président du Conseil municipal et le Préfet de la Seine, entourés des membres du Conseil municipal, auxquels s'étaient joints M. le Préfet de Police et MM. les Secrétaires généraux de la Préfecture de la Seine et de la Préfecture de Police.

Le banquet eut lieu dans la grande salle des Fêtes de l'Hôtel de Ville. Il était présidé par M. Louis Dausset, président du Conseil municipal, assisté de M. de Selves, préfet de la Seine.

A la table d'honneur avaient pris place MM. Leygues, ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, Lépine, préfet de Police, de Fran-

queville, président de l'Institut, Crozier, ministre plénipotentiaire, représentant M. le Ministre des Affaires étrangères, Mommsen, de l'Académie de Berlin, Chérioux, président du Conseil général, de Goëje, de l'Académie d'Amsterdam, Wilhelm His, de l'Académie de Leipzig, Archibald Geikie, de l'Académie de Londres, Darboux, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, Wallon, secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, Waldeyer, de l'Académie de Berlin, Von Lang, de l'Académie de Vienne, Angelo Mosso, de l'Académie de Rome, Bakhuysen, de l'Académie d'Amsterdam, Gréard et Berthelot, de l'Académie française, Opportun, vice-président du Conseil municipal, Gay, syndic du Conseil municipal, Autrand, secrétaire général de la Préfecture de la Seine, Laurent, secrétaire général de la Préfecture de Police.

Une seconde table d'honneur, placée en face de la première, était présidée par M. Duval-Arnould, vice-président du Conseil municipal.

Le menu, dont la couverture était illustrée par André Brouillet, était ainsi composé :

Potages.
Tortue clair à l'anglaise.
Consommé brunoise.

Kromeskys milanais.
Brioches parisiennes.

Carpes de la Creuse farcies Chambord.

Noisettes de pré-salé Richelieu.
Jeunes pintades braisées aux truffes.
Terrines de homard américaine.

Granité au vin d'Asti.
Sorbets au kirsch.

Canetons de Duclair rôtis.
Parfaits de foie gras glacés au xérès.

Salade à la française.
Fonds d'artichauts au champagne.

Suprêmes de reine-Claude Montmorency.

Glaces tutti-frutti.

Dessert.

Vins.
Zucco vieux.
Saint-Emilion en carafes.
Haut-Barsac en carafes.
Champagne en carafes.
Château Haut-Brion Larrivet 1878.
Chambertin grand vin.
Veuve Clicquot frappé.

Pendant le dîner, un orchestre, dirigé par M. Bourgeois, exécuta les morceaux suivants :

1.	Ouverture de la Muette de Portici...	Auber.
2.	Sévillana de Don César de Bazan...	Massenet.
3.	Ouverture de Zampa	Hérold.
4.	Entr'acte de Philémon et Baucis.....	Gounod.
5.	Ouverture de Freyschütz.....	Weber.
6.	Danses hongroises	Brahms.
7.	(*a*) Intermezzo de Cavalleria Rusticana	Mascagni.
	(*b*) Gretna-Green (ballet).....	Guiraud.
8.	Ouverture de Tannhäuser.....	Wagner.
9.	Valse bleue	Margis.
10.	Larghetto	E. Bourgeois.
11.	Introduction et Mazurka de Coppélia..	Delibes.
12.	Méditation de Thaïs	Massenet.
13.	Espana	Chabrier.
14.	Sylvia (Cortège de Bacchus).....	Delibes.

Au dessert, M. le Président du Conseil municipal a prononcé le discours suivant :

Messieurs,

Au nom de la Ville de Paris, j'ai l'honneur de saluer Messieurs les délégués des Académies étrangères qui ont bien voulu accepter l'invitation du Conseil municipal, et je leur souhaite ici la bienvenue.

Je remercie les membres de l'Institut de France, qui connaissent tous depuis longtemps cette maison commune, et qui ont introduit si gracieusement auprès de nous leurs confrères étrangers.

En mainte occasion, Messieurs, Paris a tenu à honneur de recevoir le plus dignement possible les savants de tous les pays, et beaucoup d'hommes illustres ont traversé avant vous notre Hôtel de Ville. Mais à aucune époque on n'aura vu dans ces salons tant de gloires ainsi rassemblées (*Applaudissements*). Le moins éminent d'entre vous, Messieurs, est connu du monde entier. Vous brillez tous, non de l'éclat éphémère que donne la faveur inconstante du peuple, mais d'une renommée solide et pure comme le diamant, qui s'appuie sur des travaux impérissables, qui défie l'oubli du temps et l'injustice des hommes. Paris, Messieurs, s'honore en vous honorant. (*Applaudissements.*)

D'ailleurs, n'avez-vous pas droit à notre reconnaissance ? En choisissant Paris pour tenir la première assemblée triennale de l'Association des Académies, vous avez rendu à notre grande et chère cité un hommage dont nous sommes fiers ; nous nous plaisons à croire qu'elle a mérité votre préférence parce qu'elle est hospitalière entre toutes et infiniment avide de science, de lumière et de vérité. (*Applaudissements.*)

De notre côté, nous vous avons préparé une réception solennelle, non pas seulement pour nous acquitter d'un devoir d'hospitalité ou pour vous rendre une politesse, mais afin de célébrer en public un événement qui restera, sans nul doute, l'un des plus considérables du siècle nouveau. (*Très bien ! très bien !*)

Dans les jours précédents, trop brefs au gré de tous vos hôtes, vous avez travaillé en silence, et, modestes... comme des savants, vous vous êtes dérobés aux acclamations que Paris ne vous eût pas ménagées. C'est pourquoi ce soir nous avons entr'ouvert en votre honneur

les portes de l'Hôtel de Ville, pour permettre à quatre ou cinq mille Parisiens de venir vous saluer à leur tour ; ils représenteront autour de vous notre vaillante démocratie, qui s'intéresse ardemment à tous les efforts de l'esprit humain ; quand ils vous auront vus, Messieurs, ils auront le désir de vous mieux connaître, et, dès demain, votre œuvre sera populaire.

Il faut qu'il en soit ainsi, Messieurs. L'entreprise de votre Fédération universelle est trop vaste pour ne point exciter l'admiration des peuples. Désormais, grâce à vous, la science, déjà si féconde dans les limites des frontières nationales, va pouvoir s'étendre et se développer librement au milieu de tous les États civilisés du monde, qui mettront en commun les ressources spéciales de leurs budgets, les richesses de leurs musées, de leurs bibliothèques et de leurs laboratoires, les commodités de leurs relations diplomatiques, enfin le labeur même de leurs citoyens les plus illustres, pour collaborer au perfectionnement matériel, intellectuel et moral de l'humanité. (*Applaudissements.*)

Qu'un savant universel comme le grand Leibniz distribue sans compter la lumière de son génie aux quatre coins de l'Europe, il est impossible après sa mort de publier ses œuvres complètes. Seule, la convention désintéressée que tous les corps savants viennent de conclure permettra à un éditeur de réunir les innombrables manuscrits épars de l'auteur des *Nouveaux Essais*. Quelle nation est assez riche et assez puissante pour établir la mesure de l'arc de méridien transafricain ? Vous seuls, Messieurs, pouvez préparer cet immense travail géodésique, qui servira à déterminer définitivement la forme de la terre. La plupart des études sur le cerveau

demeuraient lettre morte, faute d'une nomenclature uniforme pour en désigner les détails. Vous avez décidé, Messieurs — et sur ce point votre action sera vraiment magnifique — de ramener à une unité parfaite la cartographie, les coupes, les statistiques, toutes les recherches relatives à l'encéphale, ce monde immense, complexe et si mystérieux encore ! Dirai-je que, grâce à votre initiative, les mesures physiologiques et les instruments enregistreurs de la mécanique animale pourront être bientôt les mêmes partout ? Citerai-je le règlement si généreux que vous avez élaboré pour le prêt mutuel des manuscrits ? Parlerai-je de ce catalogue de toutes les publications scientifiques depuis le commencement du XIXe siècle, œuvre imposante que la Société royale de Londres a entreprise avec une si généreuse ténacité, et dont vos efforts combinés vont poursuivre l'achèvement ?

Pardonnez, Messieurs, à un profane d'avoir osé même rappeler le sujet de si nobles travaux. Mais, en vérité, l'esprit est émerveillé quand il cherche à prévoir les conséquences sociales de votre rapprochement ; je n'ai pu résister au désir de parler à cette place des premiers résultats que vous allez obtenir, pour associer en quelque sorte la Ville de Paris à votre œuvre de civilisation libérale et pacifique. (*Vifs applaudissements.*)

Ainsi, Messieurs, chacun de vous, recherchant son idéal et pratiquant son devoir, a pu apporter une pierre à l'édifice dont Bacon et Leibniz avaient autrefois conçu le plan magistral. Vous avez ainsi réalisé dans le domaine de la science, le seul où un tel effort fût possible, le rêve un peu désenchanté de notre Renan : « Puisse-t-il se former enfin, écrivait-il, une ligue des hommes de bonne volonté, de toute tribu, de toute

langue et de tout peuple, qui sache créer et maintenir, au-dessus des luttes ardentes d'intérêts, un empyrée des idées pures, un ciel où il n'y ait ni Grec, ni Barbare, ni Germain, ni Latin ! »

Dans votre ciel, Messieurs, il n'y a plus de barbares, certes ; mais il reste des hommes de nationalités différentes, et d'autant plus attachés à leur propre patrie qu'ils l'ont illustrée davantage. Aussi le noble instinct du patriotisme n'a-t-il rien à redouter de votre accord. On peut aimer d'un égal amour la science et son pays ; et la vie de plus d'un grand savant témoignerait assez qu'il n'y a rien au-dessus de la patrie. Si le monde entier profite du génie d'un Leibniz et d'un Pasteur, qui songerait à prétendre que Leibniz ne fut pas Allemand et que Pasteur n'était pas Français? (*Applaudissements.*)

Ainsi, Messieurs, forts et fiers du sentiment national qui vous anime, vous pouvez les uns et les autres travailler avec plus de sérénité à l'œuvre scientifique universelle.

Cependant, Messieurs, si vous parvenez à exécuter vos vastes conceptions, il est possible qu'un grand changement se produise dans l'ordre politique du monde. Jusqu'à ce jour la paix était indispensable pour assurer le libre développement des sciences, des lettres et des arts ; désormais, c'est la science elle-même qui, par l'union des grandes Académies, deviendra pour les peuples une source intarissable de paix. (*Vifs applaudissements.*)

Je bois à ce rêve, qui déjà n'est plus une chimère !

Je bois à la coopération universelle du génie ; je bois à la science, génératrice du progrès social !

Et je souhaite, en terminant, Messieurs, que la Ville

de Paris ait de nouveau l'honneur de vous recevoir, le jour prochain où vos facultés et vos énergies reliées et fortifiées par l'association auront soulagé la misère humaine. (*Salve d'applaudissements.*)

M. le Préfet de la Seine a prononcé ensuite l'allocution suivante :

Messieurs,

Nous sommes fiers de vous recevoir, je tiens à le dire bien haut à mon tour.

Nous sommes fiers de recevoir, à l'Hôtel de Ville, des personnalités éminentes comme les vôtres, gloire de leur pays, honneur de l'humanité tout entière.

Mais nous sommes heureux et fiers aussi, en vos personnes, de saluer et de rendre hommage à la noble et féconde idée qui a inspiré votre groupement.

Quoi de plus grand et de plus beau, en effet, que cette Association internationale des Académies, élite intellectuelle des nations, réunie dans un sentiment fraternel pour travailler en commun au bien et au progrès humain ?

Je vous salue, Messieurs, pour les travaux bienfaisants dont vous préparez l'éclosion, mais aussi, par delà ces travaux particuliers, pour l'horizon tout ensoleillé de paix et de fraternité que vous ouvrez aux yeux des hommes !

Sans rien sacrifier de l'amour que chacun de vous ressent pour sa patrie, et sans vouloir porter atteinte à un sentiment qui honore d'autant plus ceux qui le ressentent, qu'il est plus profondément enraciné dans leur cœur :

Vous dites que les frontières doivent s'abaisser parfois pour permettre aux hommes qu'elles séparent de se rapprocher et de se tendre la main;

Que les hommes sont faits, non pour se haïr et se combattre, mais pour s'entr'aider et mettre en commun ce qu'ils ont d'énergie et de force au profit de la grande famille humaine dont ils sont également les fils. (*Très bien! très bien! — Applaudissements.*)

Puissiez-vous être entendus et compris !

Votre réception parmi nous, que rehausse la présence de M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, fixe une date dont s'honorera particulièrement notre Hôtel de Ville. Elle figurera désormais dans ses annales.

Je lève mon verre en votre honneur, Messieurs.

Je bois à vous tous.

Je bois aux pays auxquels vous appartenez et je m'incline devant leurs drapeaux, dont les plis se mêlent aujourd'hui au nôtre. (*Applaudissements prolongés.*)

M. le professeur Waldeyer, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences de Berlin, a pris la parole en ces termes :

Monsieur le Président du Conseil municipal,

Messieurs,

Je vous demande la permission de parler dans ma langue maternelle.

Si l'on a dit — je crois que c'est M. de Talleyrand — que le langage sert à dissimuler la pensée, on doit dire aussi que la langue maternelle sert a exprimer les vœux du cœur.

Ce sont les vœux de mon cœur que je vais exprimer

ici, bien mieux que je ne pourrais le faire dans votre belle langue, que je parle imparfaitement.

Voici la traduction du toast porté par M. Waldeyer :

Le 16 avril, les Académies assemblées ont été reçues par l'Institut de France, notre modèle à tous. Nous rendons grâce à l'Institut pour son invitation et pour la conduite de nos travaux; nous avons réellement pu les exécuter en toute tranquillité, ainsi que l'a dit avec tant de justesse et d'à-propos le Président du Conseil municipal, et ainsi qu'il convient d'ailleurs à des travaux scientifiques.

Mais aujourd'hui nous avons l'honneur d'être reçus par les représentants de la Ville de Paris. Nous sommes ainsi arrachés à notre laborieuse retraite pour être produits au grand jour, et nous avons à rendre compte publiquement de notre activité. Il n'y a rien là pour nous embarrasser.

Un grand nombre de problèmes importants nous ont été soumis. Je regarde comme la meilleure marque des sages tendances de notre Congrès que nous n'ayons résolu qu'une faible partie de ces questions et que la plupart des autres aient soulevé de vives et profitables discussions. Si l'on tient à faire progresser la science, ce résultat ne sera pas obtenu par un accord superficiel et facile sur les propositions mises en avant, mais seulement par un examen sérieux et éclairé, au risque même d'ajourner à plus tard beaucoup de solutions. Ainsi avons-nous compris notre Congrès, et le toit même sous lequel

nous nous sommes assemblés témoigne que nous ne nous sommes pas trompés.

C'est aussi ce qui ressort du chaud accueil que nous avons reçu de la part de la Ville de Paris, de la part du pays dans lequel la science austère a toujours eu son domicile, de la part de la Ville qui poursuit à jamais son rude labeur avec la fraîche ardeur de la perpétuelle jeunesse. Rome a pu prendre jadis le titre de Ville Éternelle ; Paris est la cité de la jeunesse sans cesse renaissante et, dans sa fraîcheur de jeunesse, la cité du travail ardent et joyeux. Que cette Ville laborieuse soit la marraine de notre Congrès académique !

Je lève mon verre et je bois à la santé de la Ville de Paris ! *Vivat, floreat, crescat in æternum !*

M. de Franqueville, président de l'Institut, s'est exprimé ainsi :

Messieurs,

L'Institut de France ne saurait manquer d'exprimer ici la vive reconnaissance que lui inspire l'accueil à la fois magnifique et cordial de la Municipalité de Paris. De tout temps, les élus de notre glorieuse capitale ont su prouver, non par de vaines paroles, mais par des faits et par des actes, l'intérêt très vif que leur inspirent les choses de la science, et un long discours serait nécessaire pour énumérer leurs libéralités. Le Conseil municipal, qui représente actuellement l'intelligente population de cette grande ville, a compris l'extrême importance que présente la création de l'Association internationale des Académies, et il a voulu s'associer à nous pour

accueillir les savants illustres qui viennent de tous les pays du monde, dans le but de réaliser cette grande œuvre souhaitée par Bacon et par Descartes, par Leibniz et par Condorcet, cette fédération intellectuelle dont l'action doit être considérable dans le présent, dont la portée peut être incalculable dans l'avenir. (*Applaudissements.*)

Bien faible est la distance qui sépare l'Hôtel de Ville du palais Mazarin, et cependant, Messieurs, il semble que nous habitions deux mondes différents. Les lieux où nous sommes en ce moment réunis, ont été témoins de beaucoup d'événements, et il s'y est écrit plus d'une page de l'histoire de France. Vous êtes voués à la vie active, et votre domaine embrasse l'administration et la politique. Notre paisible demeure est, au contraire, un de ces asiles dont parlait Lucrèce :

Edita doctrina sapientum templa serena.

Et pourtant combien de sentiments communs entre nous : l'amour de cette ville où se trouve notre foyer, de la patrie dont nous avons l'honneur d'être les fils, de l'humanité à laquelle nous appartenons tous. Et c'est précisément parce que vous éprouvez tout cela que vous prenez si vivement intérêt à nos travaux.

Un des hommes qui ont le plus honoré la France, la science et l'humanité, Pasteur, disait naguère que « la culture des sciences dans leur expression la plus élevée est peut-être plus nécessaire encore à l'état moral d'une nation qu'à sa prospérité matérielle ». (*Très bien ! très bien ! — Applaudissements.*)

Cette grande vérité, on l'a, grâce à Dieu, toujours comprise dans notre pays, et les divers régimes qui se

sont succédé en France ont tenu à honneur de favoriser les travaux de l'intelligence : la Monarchie a fondé les Académies, l'Empire les a maintenues, et la République a eu la gloire de créer l'Institut.

Les savants étrangers qui vont nous quitter, après cette inoubliable semaine, peuvent constater aujourd'hui que cette tradition est fidèlement suivie.

Le Gouvernement et le Parlement nous ont donné, par la présentation et par le vote d'une loi spéciale, un précieux témoignage de sympathie et, ce matin même, M. le Président de la République, par son accueil si plein d'aménité et de courtoisie, a bien voulu marquer d'une façon très significative la haute estime en laquelle il tient l'institution qui vient de naître. Ce soir enfin, le Conseil municipal offre aux délégués des Académies étrangères sa somptueuse hospitalité. Rentrés dans leurs pays respectifs, les hôtes dont nous regrettons si vivement de nous séparer pourront dire que, s'il existe en France, comme chez beaucoup d'autres peuples, des partis opposés, il y a cependant une complète unanimité de sentiments lorsqu'il s'agit des grands intérêts de la science, qui sont aussi ceux de la civilisation. (*Vifs applaudissements.*)

Vous le savez comme nous, Messieurs, la science n'avance pas d'une marche toujours égale, elle connaît les alternatives des insuccès et des triomphes, mais elle ne se laisse ni abattre par les uns, ni enivrer par les autres ; impassible et sereine, elle continue courageusement, à travers les âges, sa course magnifique et, suivan la devise de la noble cité : *Fluctuat nec mergitur.* (*Applaudissements prolongés.*)

Le café fut servi dans la salle des Prévôts. Pendant ce temps, la salle du banquet était transformée pour l'organisation du concert.

A 10 h. 30, les salons furent ouverts au public des invités.

Les invitations, adressées en dehors du monde officiel, avaient été réservées aux professeurs des Facultés et du Collège de France; aux membres de l'Académie de médecine; au personnel des Écoles d'enseignement supérieur; aux membres du Conseil supérieur des Beaux-Arts; aux professeurs de l'École des beaux-arts et du Conservatoire; aux membres du Bureau des longitudes, du Bureau central météorologique, de l'Observatoire; aux professeurs du Muséum, du Conservatoire des arts et métiers, de l'Institut Pasteur; à la Société des gens de lettres, à la Société de géographie; à l'École d'anthropologie; aux membres des grandes Commissions de recherches historiques, économiques, scientifiques ou archéologiques, et, en général, réparties dans tous les milieux où l'on s'occupe d'art, de lettres, de sciences, de tout ce qui se rattache aux différentes divisions de l'Institut.

Le programme du concert donné dans la salle des Fêtes était ainsi composé :

PREMIÈRE PARTIE

1. La Princesse Jaune (ouverture)..... SAINT-SAËNS.

2. Duo des Dragons de Villars..... MAILLARD.
Mlle Marié de l'Isle et M. Carbonne (de l'Opéra-Comique).

3. Air de Louise..... CHARPENTIER.
Mlle Rioton (de l'Opéra-Comique).

4. Chanson du Blé (les Saisons)..... V. MASSÉ.
M. Fugère (de l'Opéra-Comique).

5. Duo de Magali (Mireille)..... GOUNOD.
Mlle Rioton et M. Carbonne.

6. Valse du Pardon de Ploërmel..... MEYERBEER.
Mme Landouzy (de l'Opéra-Comique).

Orchestre dirigé par M. LUIGINI

DEUXIÈME PARTIE

7. Marche hongroise..... BERLIOZ.
Par l'orchestre.

8. La Vague..... O. MÉTRA.
Réglée par M. J. Hansen.
Dansée par Mlle L. Piron
et Mlles SOUPLET, BOUISSAVIN, DIDIER, SIRÈDE, R. PIRON, LABATOUX, HANAUER, COCHIN, SORELLE, AVELINE, ROBIETTE, SCHWARTZ, LEQUIEN, COX.

9. A. La Visite..... XANROF.

B. Pourquoi n'êtes-vous pas venue?..... XANROF.
Mme Carrère-Xanrof.

10. Astarté..... X. LEROUX.
Mme Héglon (accompagnée par l'Auteur).

11. Divertissement de la Burgonde..... P. VIDAL.
Réglé par M. J. Hansen.
Dansé par
Les Bayadères, Mlles J. REGNIER, G. COUAT, CARRELET.
Les Turques, Mlles SALLE, BARBIER, BOOSS.
Les Italiotes, Mlles BEAUVAIS, MEUNIER, L. MANTE.
Les Khajares, Mlles PIODI, SOUBRIER, BILLON.

Orchestre dirigé par M. P. VIDAL

Dans le salon des Arcades, la musique de la garde républicaine, avec solistes, exécutait les morceaux suivants :

PREMIÈRE PARTIE

1. **Pax et Labor** (ouverture symphonique) ..... G. Parès.
Musique de la garde républicaine.

2. **Air d'Hérodiade** ..... J. Massenet.
M. Gautier (de l'Opéra-Comique).

3. **Robert le Diable** (air d'Alice) ..... Meyerbeer.
Mme Tanésy (de l'Opéra).

4. **Mosaïque sur Aïda** ..... Verdi.
Musique de la garde républicaine.

5. **Duo de Mireille** ..... Gounod.
Mme Tanésy et M. Gautier.

DEUXIÈME PARTIE

6. **Scènes pittoresques** ..... J. Massenet.
Musique de la garde républicaine.

7. **Robert le Diable** (récit et valse infernale) ..... Meyerbeer.
M. Chambon (de l'Opéra).

8. a. **Menuet gothique** (quintette pour hautbois, clarinette, cor anglais, basson et cor) ..... Boellmann.

b. **Gavotte.**
MM. Clerc, Paradis, Gaudard, Couppas et Vialet.

9. **Duo de la Reine de Chypre** ..... Halévy.
MM. Gautier et Chambon.

10. **Orient et Occident** ..... Saint-Saëns.
Musique de la garde républicaine.

11. **Trio de Faust** ..... Gounod.
Mme Tanésy et MM. Gautier et Chambon.

Orchestre dirigé par M. G. PARÈS

LISTE

Par ordre d'Arrondissements et de Quartiers

DE

MM. LES MEMBRES DU CONSEIL MUNICIPAL DE PARIS

1er Arrondissement.

Quartier	Saint-Germain-l'Auxerrois	Ferdinand Le Menuet.
—	des Halles	Maurice Quentin.
—	du Palais-Royal	Levée.
—	de la Place-Vendôme	Despatys.

2e Arrondissement.

Quartier	Gaillon	Gabriel Bertrou.
—	Vivienne	Ernest Caron.
—	du Mail	Léopold Bellan.
—	Bonne-Nouvelle	Julien Caron.

3e Arrondissement.

Quartier	des Arts-et-Métiers	Dubuc.
—	des Enfants-Rouges	Louis Dausset.
—	des Archives	L. Achille.
—	Sainte-Avoye	Brenot.

4e Arrondissement.

Quartier	Saint-Merri	Opportun.
—	Saint-Gervais	Piperaud.
—	de l'Arsenal	Henri Galli.
—	Notre-Dame	Baranton.

5e Arrondissement.

Quartier Saint-Victor..... SAUTON.
— du Jardin-des-Plantes..... DESPLAS.
— du Val-de-Grâce..... CHÉROT.
— de la Sorbonne..... Jules AUFFRAY.

6e Arrondissement.

Quartier de la Monnaie..... Félix ROUSSEL.
— de l'Odéon..... ALPY.
— Notre-Dame-des-Champs..... DEVILLE.
— Saint-Germain-des-Prés..... DUVAL-ARNOULD.

7e Arrondissement.

Quartier Saint-Thomas-d'Aquin..... Ambroise RENDU.
— des Invalides..... Roger LAMBELIN.
— de l'École-Militaire..... Adrien MITHOUARD.
— du Gros-Caillou..... Maurice SPRONCK.

8e Arrondissement.

Quartier des Champs-Élysées..... QUENTIN-BAUCHART.
— du Faubourg-du-Roule..... CHASSAIGNE-GOYON.
— de la Madeleine..... FROMENT-MEURICE.
— de l'Europe..... César CAIRE.

9e Arrondissement.

Quartier Saint-Georges..... Paul ESCUDIER.
— de la Chaussée-d'Antin..... René PIAULT.
— du Faubourg-Montmartre..... Gaston MERY.
— Rochechouart..... BARILLIER.

10e Arrondissement.

Quartier Saint-Vincent-de-Paul..... Camille ROUSSET.
— de la Porte-Saint-Denis..... TOURNADE.
— de la Porte-Saint-Martin..... HOUDÉ.
— de l'Hôpital-Saint-Louis..... FAILLET.

11e Arrondissement.

Quartier de la Folie-Méricourt..... Joseph Weber.
— Saint-Ambroise..... Gelez.
— de la Roquette..... Ranvier.
— Sainte-Marguerite..... Chausse.

12e Arrondissement.

Quartier du Bel-Air..... Marsoulan.
— de Picpus..... John Labusquière.
— de Bercy..... Colly.
— des Quinze-Vingts..... Pierre Morel.

13e Arrondissement.

Quartier de la Salpêtrière..... Mossot.
— de la Gare..... Navarre.
— de la Maison-Blanche..... Henri Rousselle.
— Croulebarbe..... Alfred Moreau.

14e Arrondissement.

Quartier du Montparnasse..... Ranson.
— de la Santé..... Hénaffe.
— du Petit-Montrouge..... Poirier de Narçay.
— de Plaisance..... Pannelier.

15e Arrondissement.

Quartier Saint-Lambert..... Adolphe Chérioux.
— Necker..... Chautard.
— de Grenelle..... Ernest Moreau.
— de Javel..... Poiry.

16e Arrondissement.

Quartier d'Auteuil..... Evain.
— de la Muette..... Caplain.
— de la Porte-Dauphine..... Gay.
— de Chaillot..... Fortin.

17e Arrondissement.

Quartier des Ternes ..... Jousselin.
— de la Plaine-Monceau ..... Pugliesi-Conti.
— des Batignolles ..... Edmond Lepelletier.
— des Épinettes ..... Paul Brousse.

18e Arrondissement.

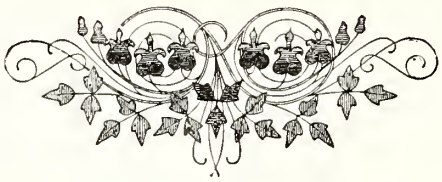
Quartier des Grandes-Carrières ..... Adrien Veber.
— de Clignancourt ..... Ballière.
— de la Goutte-d'Or ..... Pierre Foursin.
— de la Chapelle ..... Bussat.

19e Arrondissement.

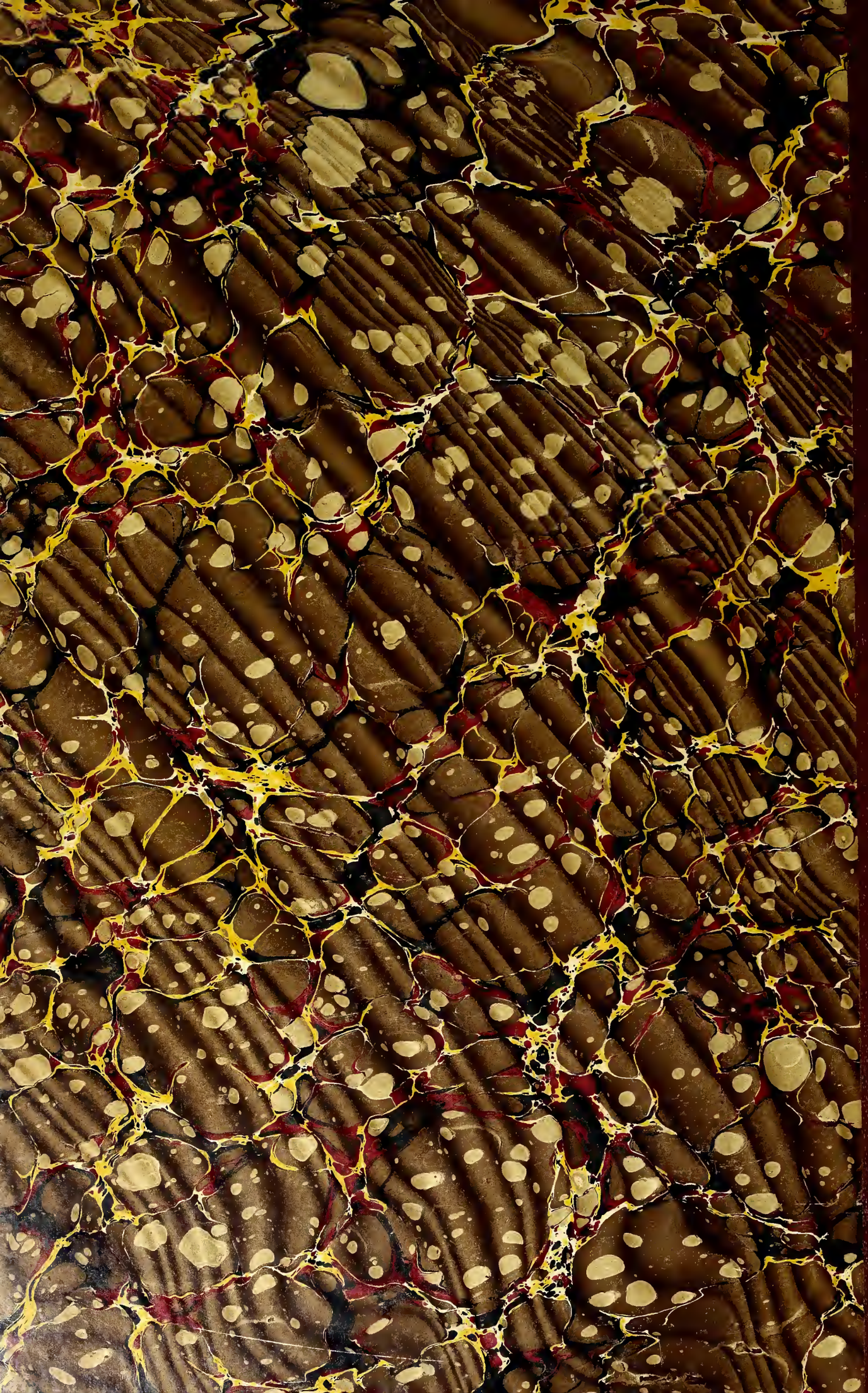
Quartier de la Villette ..... Paris.
— du Pont-de-Flandre ..... Brard.
— d'Amérique ..... Arthur Rozier.
— du Combat ..... Armand Grébauval.

20e Arrondissement.

Quartier de Belleville ..... Berthaut.
— Saint-Fargeau ..... Archain.
— du Père-Lachaise ..... Landrin.
— de Charonne ..... Patenne.



IMPRIMERIE DE L'ÉCOLE ESTIENNE. — Cauchard (4e année) metteur en pages.

92-02062

GETTY CENTER LIBRARY
3 3125 00650 2765